

LES PHILOSOPHIES ORIENTALES

L'HINDOUISME

LA PHILOSOPHIE

Cette littérature si riche expose une cosmologie complexe. Les hindous pensent que l'Univers est une grande sphère close, un œuf cosmique, à l'intérieur duquel se trouvent paradis, enfers et océans concentriques, ainsi que des continents avec l'Inde en leur centre. L'entropie détermina l'histoire de l'Univers : après l'âge d'or ou Krita Yuga, suivent deux périodes intermédiaires d'affaiblissement du bien, puis apparaît le Kali Yuga (âge de fer et d'ignorance) dans lequel nous sommes actuellement. Le temps de l'Univers est cyclique : à la fin de chaque Kali Yuga, l'Univers est détruit par le feu et les inondations, puis commence un nouvel âge d'or. La vie humaine est également cyclique : après la mort, l'âme passe dans un nouveau corps, qu'il soit humain, animal, végétal ou minéral. Ce processus ininterrompu de morts et de renaissances est appelé samsara. Cette nouvelle existence est déterminée par les mérites et les erreurs accumulés, conséquence de toutes les actions commises durant les vies antérieures, ou plus généralement de ce que les hindous appellent le karma qui est un principe de la philosophie hindoue. Tous les hindous pensent que le karma résulte des actions passées. Il est possible d'en contrer les effets par des rituels, des pratiques expiatoires, d'en sortir grâce à l'expérience de la sanction et de la récompense, mais surtout par la libération (moksha) du processus global de samsara, qui s'obtient par le renoncement à tous les désirs mondains.

Les hindous peuvent donc être répartis en deux groupes :

- Ceux qui recherchent les récompenses sacrées et profanes durant l'existence (santé, richesse, enfants et une bonne renaissance). Les principes de ce mode de vie furent énoncés dans les Veda et trouvent aujourd'hui leurs représentants dans les temples, la religion brahmanique et le système des castes.
- Ceux qui cherchent à se libérer de l'existence prédéterminée. Cette voie, que recommandent les Upanishad, s'exprime non seulement par la pratique du renoncement (sannyasa), mais aussi par la recherche de l'idéal qui anime la grande majorité des hindous.

A l'aspect mondain de l'hindouisme correspondaient, à l'origine :

- Trois Veda.
- Trois castes (varna) :

La répartition des trois premières castes fut élaborée sur le modèle de la division tripartite de l'ancienne société indo-européenne, qui se perpétua dans la Grèce et la Rome antiques. Ces trois castes sont :

- ° Les brahmanes ou les prêtres.
- ° Les kshatriya ou les guerriers.
- ° Les vaishya qui représentaient le peuple.
- ° Les Shudra ou serviteurs. Une quatrième caste fut créée, celle des Shudra ou serviteurs, après l'installations des Indo-Aryens au Panjab et leur avancée ultérieure le long de la vallée du Gange.

- Trois âges de la vie (ashrama) :

Les trois premiers âges de la vie ou ashrama étaient :

- ° Le brahmachari : Période d'étude et de chasteté.
- ° Le grihastha : Vie active mondaine et familiale.
- ° Le vanaprastha : Retraite en forêt et détachement des préoccupations matérielles.

- ° Le sannyasi : Peu après la rédaction des premiers Upanishad, lors de l'avènement du bouddhisme (VI^e siècle av. JC.), un quatrième ashrama et un quatrième but lui correspondant furent ajoutés, à savoir : le renonçant ou sannyasi dont l'objectif était la libération totale.

- Trois objectifs essentiels assignés à la vie des hommes (purusharthas).

Au cours de leur existence, les hindous devaient s'acquitter de trois dettes :

- ° L'étude des Veda (due aux sages).
- ° La procréation d'un fils (dû aux ancêtres).
- ° Les sacrifices (dus aux dieux).

Ils avaient trois buts :

- ° L'artha (le succès matériel).
- ° Le dharma (l'attitude sociale juste).
- ° Le kama (les plaisirs sensuels).

Les buts et les besoins des femmes étaient en revanche rarement traités dans les textes anciens.

Chacune de ces deux approches de la vie développa son système social propre et la métaphysique qui lui était liée :

° La voie mondaine :

Le système des castes et sa philosophie sous-jacente, le svadharma (à chacun son dharma), correspondaient à la voie mondaine. Le svadharma consiste en la croyance que chaque individu naît pour accomplir un travail précis, se marier avec une personne déterminée, absorber tel type de nourriture et engendrer des enfants qui en feront autant. Il est dit qu'il est préférable de suivre son propre dharma plutôt que celui d'un autre, même si le sien est bas ou répréhensible comme celui de la caste Harijan, ou intouchables. La présence d'un intouchable était jadis considérée comme une souillure pour les autres castes. L'objectif essentiel d'un hindou qui vit dans le monde est d'avoir un fils qui fera plus tard les offrandes aux ancêtres (la cérémonie de shrada).

° La voie du renoncement :

A l'opposé, la seconde approche, la voie du renoncement, est fondée sur la philosophie énoncée dans les Upanishad selon laquelle l'âme individuelle, ou atman, ne fait qu'un avec Brahman, l'âme universelle ou le dieu suprême. Les hindous ont la certitude que celui qui réalise tout cela sera libéré du cycle des renaissances. C'est pourquoi la naissance d'un enfant est un obstacle majeur au salut.

De nombreux objectifs et idéaux de la voie du renoncement ont été intégrés dans la voie mondaine, particulièrement la notion de dharma éternel (sanatana dharma), un code éthique absolu et général qui englobe et transcende tous les autres dharma secondaires et relatifs. Pour les hindous, ahimsa, ou la non-violence, est le principe fondamental du sanatana dharma. Il justifie d'ailleurs le régime végétarien même s'il ne garantit pas l'absence de violence physique à l'encontre des animaux et des hommes ou de sacrifices sanguinaires dans les temples.

Parallèlement au sanatana dharma, de nombreuses tentatives furent entreprises pour réconcilier les deux voies de l'hindouisme.

La Bhagavad-Gita nous parle de trois voies de réalisation spirituelle.

° Le karma : ou voie de l'action qui désigne ici les actes rituels et sacrificiels.

° Le jnana : ou la connaissance. Méditation sur le Dieu suprême recommandée par les Upanishad).

° Le bhakti : ou chemin de la dévotion et de l'amour pour Dieu. C'est une voie médiane, un idéal religieux qui transcende et mêle les deux autres voies. Les récits épiques et certains des Upanishad abordent la notion de bhakti dans son ensemble, mais sa formulation complète n'apparaît que dans la Bhagavad-Gita. Elle gagnera de l'ampleur dans les poèmes en langues vernaculaires et les chants dédiés aux déités locales.

De cette façon, les hindous ont pu concilier monisme védantique et polythéisme védique. Tous les dieux du panthéon qui sont dits saguna (avec attributs) sont sous l'égide d'un Dieu suprême dit nirguna (sans attribut) dont ils émanent. C'est pourquoi la plupart des hindous adorent (voie de bhakti) des dieux qu'ils vénèrent durant les rituels (voie de karma) et qu'ils conçoivent (voie de jnana) comme des aspects de la réalité ultime ou le reflet visible de tout ce qui est illusion (maya).